

## Le Raincy : de l'art pour sauver l'église en béton en béton



Des œuvres sont exposées comme celle de Frederico Alagna (à gauche) à la demande du Père Benoist pour créer des événements culturels et récolter des dons afin de faire des travaux de restauration. **LP/Sébastien Thomas**



L'église se désagrège peu à peu. Le père Benoist a mis en place une saison culturelle pour tenter d'attirer les donateurs, et permettre de la restaurer.

Certes, les voies de Dieu sont impénétrables. Mais on peut imaginer facilement qu'il n'apprécie pas beaucoup de voir ses maisons tomber en morceaux. C'est le cas pour l'église Notre Dame au Raincy. Plutôt que d'espérer un éventuel miracle, le père Frédéric Benoist, le curé de la paroisse, a préféré anticiper en lançant une série d'événements culturels : ce week-end avait lieu un premier concert, durant lequel a été présentée une œuvre monumentale du plasticien Frederico Alagna. But de l'opération : collecter des dons pour financer la restauration de l'édifice religieux.

Construit par les frères Perret, ce bâtiment est considéré comme un monument emblématique de l'architecture moderne. Première église construite en béton en France, Notre-Dame du Raincy est classée aux monuments historiques. De ce fait, l'Etat participe aux travaux à hauteur de 40 %. Sur une enveloppe estimée à environ un million d'euros, il faut donc encore trouver 600 000 €. « Le béton de l'époque n'était pas de très bonne qualité, détaille Frédéric Benoist. Il y a de nombreuses infiltrations d'eau à cause de sa porosité. Résultat : les tiges en fer à l'intérieur gonflent et éclatent le béton ». En effet, à plusieurs endroits sur les piliers d'extérieur qui encadrent le clocher, les tiges apparaissent au grand jour. Et la situation empire progressivement.

Le père Benoist a donc décidé de réagir. « Nous avons un monument connu dans le monde entier, que toutes les écoles d'architecture sont venues admirer, insiste-t-il. Mais nous devons aller plus loin pour inciter les visiteurs à faire un don. » D'où l'idée d'organiser des événements culturels, principalement des concerts. Le principe est d'en faire un par mois avec des entrées payantes (12 € pour un adulte, 8 pour un enfant). « L'art donne envie de venir, assure Martine, une paroissienne. Et cela nous permet de toucher des gens bien au-delà du cercle habituel des fidèles, voire des non croyants. » Le prêtre compte aussi sur le mécénat et des subventions de la région, du département et de la commune.

Pour l'ouverture ce week-end de la saison culturelle, une œuvre étonnante accueillait donc les visiteurs, la crucifixion du Christ vue par Frederico Alagna. « Je connais bien cette église mais je ne savais pas qu'elle se désagrègeait peu à peu, affirme ce dernier. Mon ami ténor, Yago Falk, m'en a parlé alors j'ai décidé de faire quelque chose ». En 10 jours à peine, il a réalisé cette œuvre de 4 m de haut, en polystyrène, avec deux représentations différentes de la crucifixion de chaque côté. « C'est une œuvre qui continuera d'évoluer durant l'année qu'elle passera dans l'église, poursuit le frère du chanteur Roberto Alagna. Et à la fin elle sera mise aux enchères... ou brûlée dans un grand autodafé ».

Le 3 décembre à 16 heures : chorale des petits écoliers chanteurs de Bondy. Le 16 décembre à 16 heures : chorale adulte du conservatoire du Raincy.

Sébastien Thomas

Le Raincy Notre-Dame du Raincy  
appel aux dons oeuvres culturelles  
Rénovation



Promoted

*Info Actu Santé*  
4 aliments qui peuvent nuire à  
votre organisme (les mangez-

Terrorisme : vers une  
nouvelle hausse de la « taxe

Alain Gardère  
payait jamais

Powered by

Recommended by